



Prière de Charles de Foucault

« Mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie,
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père. »

Chemin de Croix, Chemins de Vie

Steeve Gernez

Chemin de Croix, Chemins de Vie
Lumière au cœur de nos nuits
Tu es venu chasser nos doutes
T'offrir pour nous Jésus-Christ.

1 - Bien souvent dans ma vie
O Seigneur je t'ai trahi
Mais toi tu étais là
Toujours à croire en moi.

2 - Tu as versé ton sang
Toi le seul innocent
Libre de nos prisons
Par ta résurrection.

3 - Alors j'attends l'aurore
Et je guette le port
À l'aube de la vie
Le soleil respandit.

*Ta foi ne te préserve pas de la croix
Ta foi est un chemin de croix*

J'ai tout remis entre tes mains

Steeve Gernez

1 - J'ai tout remis entre tes mains
Ce qui m'inquiète, ce qui me gêne
Ce qui m'angoisse et qui me peine
Et le souci du lendemain
J'ai tout remis entre tes mains. (bis)

2 - J'ai tout remis entre tes mains
Le lourd souci traîné naguère
Ce que je pleure ou que j'espère
Et le pourquoi de mon destin
J'ai tout remis entre tes mains (bis)

3 - J'ai tout remis entre tes mains
La pauvreté ou la richesse
Le bonheur et puis la tristesse
Tout ce que jusqu'ici j'ai craint
J'ai tout remis entre tes mains. (bis)

4 - J'ai tout remis entre tes mains
Que ce soit la mort ou la vie
La santé ou la maladie
Le commencement ou la fin
Car tout est bien entre tes mains. (bis)



On attendait ce jour-là que les pierres crient

Michel Scouarnec Jo Akepsimas

1 - Quand le fouet a déchiré l'Homme-Dieu,
Quand on a frappé l'amour innocent,
On attendait ce jour-là, que les pierres crient. (bis)

**Mais les pierres se sont tues,
La colère s'est perdue dans l'oubli,
dans l'oubli. (bis)**

2 - Quand l'épine a couronné l'Homme-Dieu,
Quand on a montré l'amour enchaîné,
On attendait ce jour-là, que les pierres crient. (bis)

**Mais les pierres se sont tues,
La colère s'est perdue dans l'oubli,
dans l'oubli. (bis)**

3 - Quand on a cloué au bois l'Homme-Dieu,
Quand on a dressé l'amour sur la croix,
On attendait ce jour-là que s'ouvre le ciel. (bis)

**Le ciel n'a pas répondu,
La prière s'est perdue dans la nuit,
dans la nuit. (bis)**

4 - Quand on a percé au flanc l'Homme-Dieu,
Quand on a jeté l'amour au tombeau,
On attendait ce jour-là que s'ouvre le ciel. (bis)

**Le ciel n'a pas répondu,
La prière s'est perdue dans la nuit,
dans la nuit. (bis)**



Lumière sur mes pas

Jo Akepsimas

**Lumière sur mes pas
lumière en qui je crois,
Jésus, Fils de Dieu !**

1 - Si je veux te suivre, Jésus le Serviteur,
S'il me faut descendre par des sentiers de peur,
Comment, Seigneur, ne pas trembler ?
Relève-moi, je marcherai !
Relève-moi, je marcherai !

2 - Si je veux te suivre malgré mon peu de foi,
S'il me faut tout perdre pour découvrir ta joie,
Comment choisir de tout donner ?
Libère-moi, j'avancerai !
Libère-moi, j'avancerai !

3 - Si je veux te suivre au soir de l'agonie,
S'il me faut combattre le prince de la nuit,
Comment lutter jusqu'à la mort ?
Soutiens mon bras, Jésus, Dieu fort !
Soutiens mon bras, Jésus, Dieu fort !

4 - Si je veux te suivre au pied du Golgotha.
S'il me fait renaître à l'ombre de la croix,
Comment tenir mes yeux levés ?
Sois mon espoir, je revivrai !
Sois mon espoir, je revivrai !

Voici le bois de la croix

Christine Reinbolt

Regardez, amis :

Voici le bois de la Croix, le bois qui porte tout
l'amour du monde!

C'est le bois du supplice, et sur ce bois,
Seigneur de vie, tu as posé tes mains offertes,
et dans un ultime don total tu as ouvert
largement tes bras. Mais rien, jamais, ni les
clous, ni les coups n'étoufferont ton amour pour
nous !

C'est le bois du supplice, et sur ce bois,
Seigneur de bonté, tu as posé tes pieds,
désormais immobiles et sans vie et, sans un cri,
tu l'es abaissé jusqu'à terre. Mais rien, jamais,
ni les clous, ni les coups n'étoufferont ton
amour pour nous !

C'est le bois du supplice, et sur ce bois,
Seigneur de passion, tu as posé ton visage,
torturé par la souffrance. Et tes yeux,
maintenant éteints, se posent encore sur
chacun de nous dans un dernier regard de
tendresse. Mais rien, jamais, ni les clous, ni les
coups n'étoufferont ton amour pour nous !

